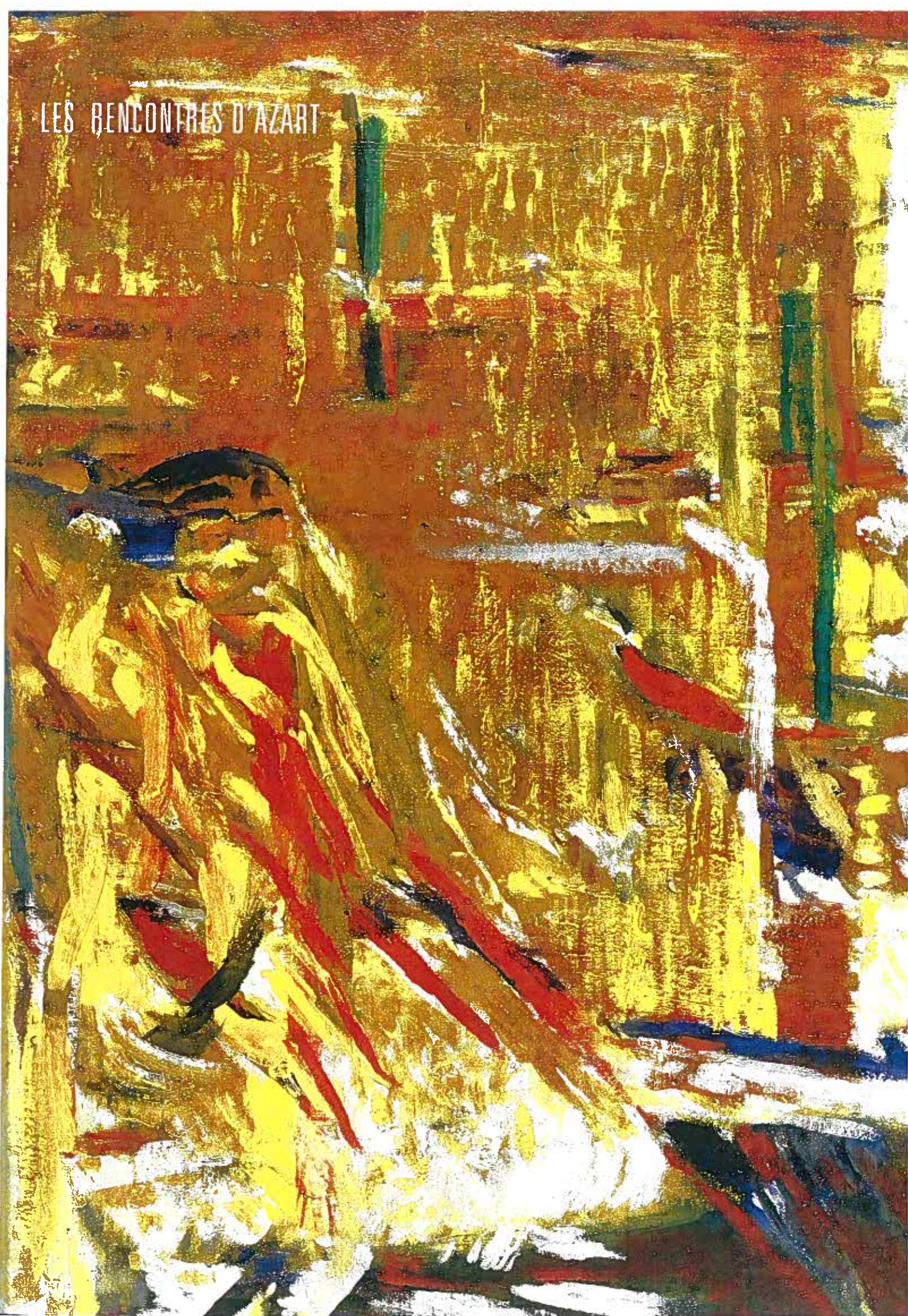


LES RENCONTRES D'AZART



An abstract painting featuring a vibrant palette of yellow, white, blue, red, and green. The composition is dominated by thick, expressive brushstrokes and layered textures. A prominent vertical stroke of green and red runs down the left side. The overall effect is one of dynamic energy and emotional intensity.

# **Bouqueton**

aux marges du réel

*Un été oublié*  
2004  
97 x 195 cm

Dans la deuxième École de Paris, celle des années cinquante, un certain nombre de peintres a longuement hésité entre l'Expression Figurative et l'Abstraction. Parmi ceux-ci, le plus connu est Nicolas de Staël. Mais connaissiez-vous Marcel Bouqueton ? Nous l'avons retrouvé à Paris.  
**Gérard Gamand**

Le marais est un quartier cosmopolite, c'est le moins que l'on puisse dire. En cet été 2005, il y règne une atmosphère provinciale. C'est probablement lié au fait que la ville somnolente n'a pas encore repris son rythme infernal. C'est en tout cas la réflexion que nous avons en traversant la superbe place des Vosges. Nos pas nous guident vers un ancien hôtel particulier, niché au creux d'une petite rue secrète. C'est là que la galeriste Marie Demange nous a organisé une rencontre avec Marcel Bouqueton. Son nom vous est probablement totalement inconnu. Il faut dire que depuis de nombreuses années, il ne fait plus partie du paysage pictural. Pourtant, dans les années 50-60, il figura aux cimaises de nombreuses expositions et fut un membre actif du Salon des Réalités Nouvelles, organisé pour la première fois en 1946.

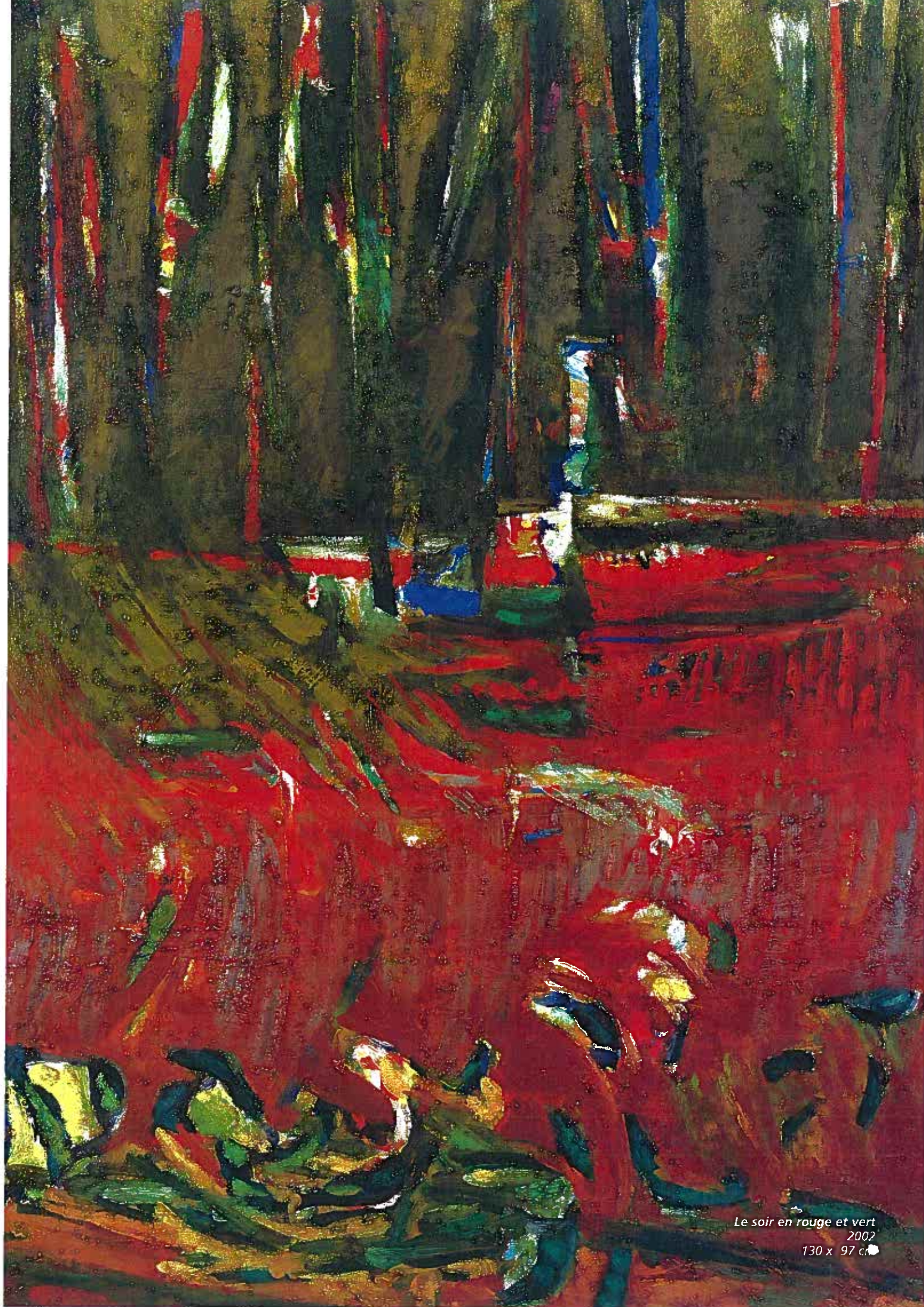
Aujourd'hui, à 84 ans, il est d'une jeunesse d'esprit que beaucoup pourraient lui envier. Il y a trente ans, l'UNESCO organisait une exposition sur la deuxième École de Paris à l'initiative du peintre Baron-Renouard. Bouqueton, l'un des invités, y déclarait : *"Après une vingtaine d'années (1950-1970) d'expérimentation dans le non-figuratif, mes recherches actuelles visent à recréer, toujours avec une base d'Abstraction, un espace identifiable où sont suggérés natures mortes, paysages et personnages"*. Reconnaissons toutefois que cette exposition regroupait des talents pour le moins divers : Vasarely, Bazaine, Chu Teh-Chun, Cremonini, Debré, Estève, Stämpfli, Gillet, Aurélie Nemours ou encore Bengt Lindstrom ! Pour arriver à trouver un lien entre ces artistes, sous l'improbable label d'École de Paris, il fallait se lever de bonne heure !

Ceci est une autre histoire, revenons plutôt à notre rencontre.

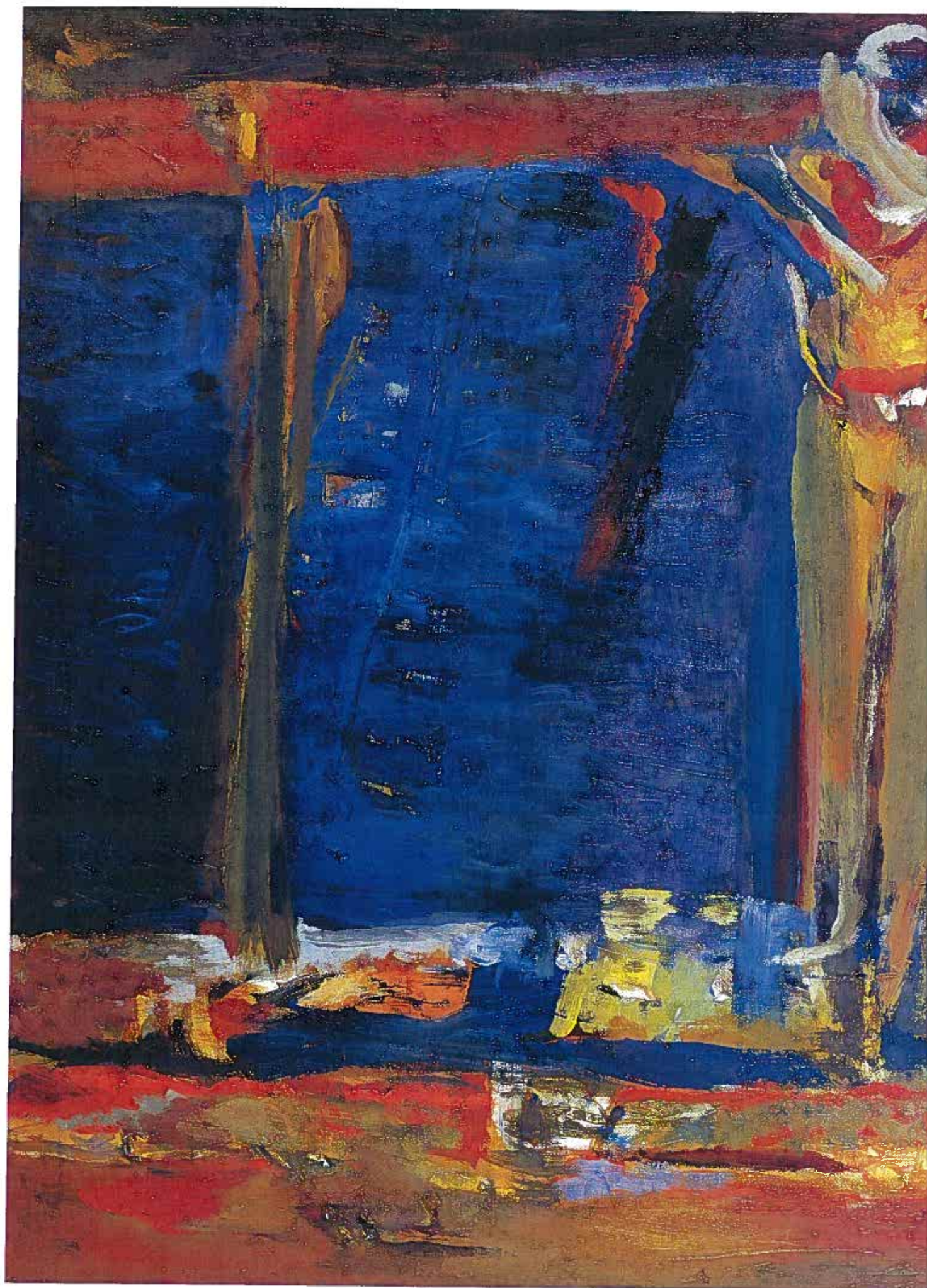
## J'ai fait de la peinture pour le plaisir

Marcel Bouqueton est né en 1921 à Constantine, en Algérie. Doué pour le dessin, il entre aux Beaux-Arts d'Alger entre 1938 et 1942. Il va y rencontrer Louis Nallard et Maria Menton avec lesquels il restera intimement lié. En 1942, il s'engage dans la RAF pour devenir radio mitrailleur, *"Mais, je n'ai jamais fait de mal à personne, il s'agissait de l'appellation donnée par les anglais au brevet de radio"* nous dit-il dans un grand éclat de rire. Belle chevelure blanche, moustache coupée soigneusement, élégant polo beige sur un pantalon en toile, Marcel porte bien son âge. Il se remémore : *"À la fin de la guerre, je me suis inscrit aux Beaux-Arts de Paris, en 1946. Les temps furent particulièrement durs. J'habitais à l'époque rue Popincourt, sans chauffage, avec ma femme Josette. C'est à cette époque que j'ai découvert la peinture "en vraie" puisque, jusqu'à présent, je me contentais le plus souvent de reproductions entre aperçues dans les livres d'art ; Ce fut un choc incroyable. Malheureusement, sans un sou, en 1948, n'y tenant plus, nous avons décidé de retourner sous le soleil de l'Algérie"*.

Il va s'installer à Birkhadem où il reprend la peinture en solitaire. Il va alors sillonner le paysage algérois, de la Kabylie aux Aurès pour en découvrir sa formidable richesse. Progressivement il va découvrir les chemins de l'Abstraction au début des années cinquante par le biais d'une représen-

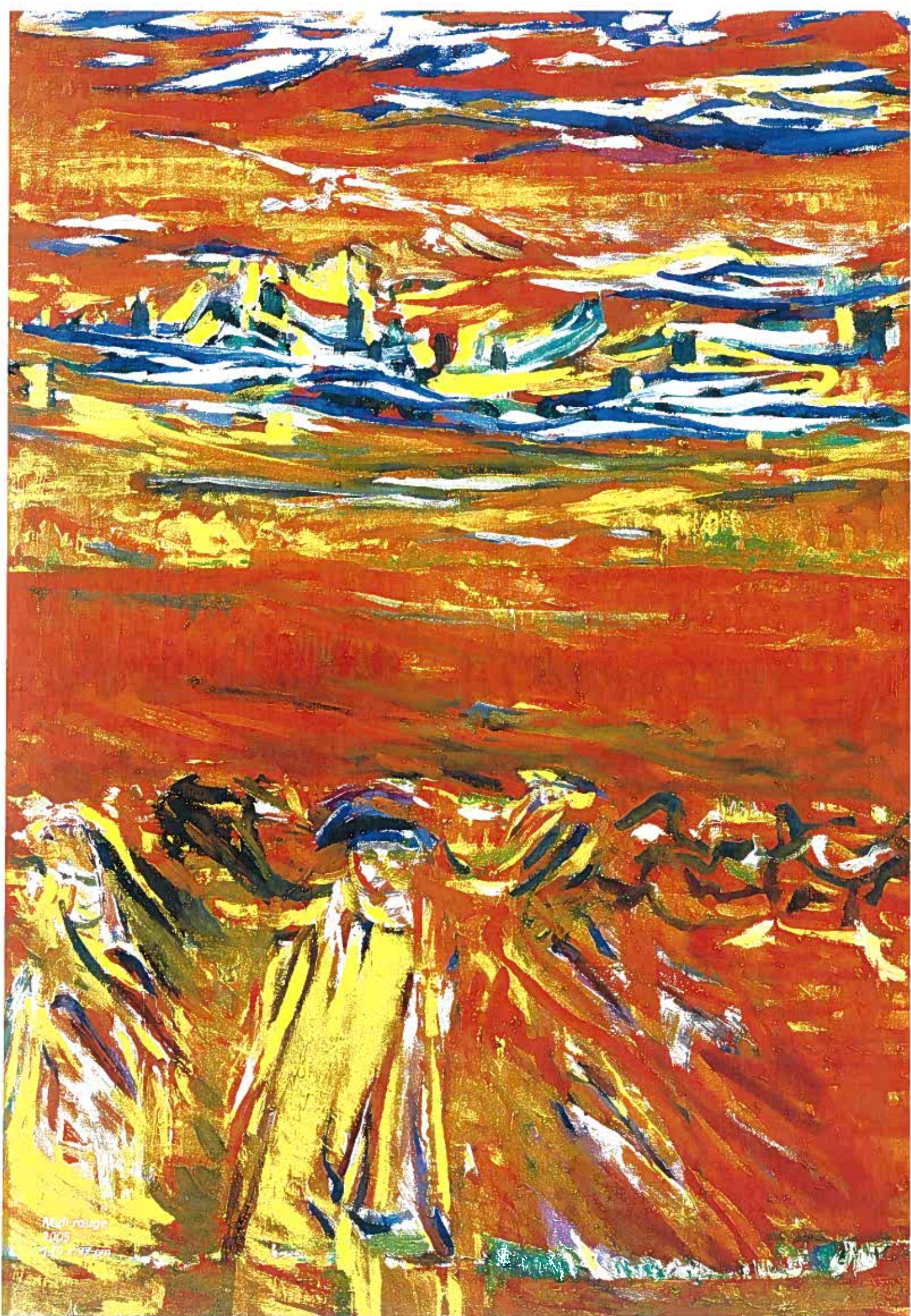


Le soir en rouge et vert  
2002  
130 x 97 cm

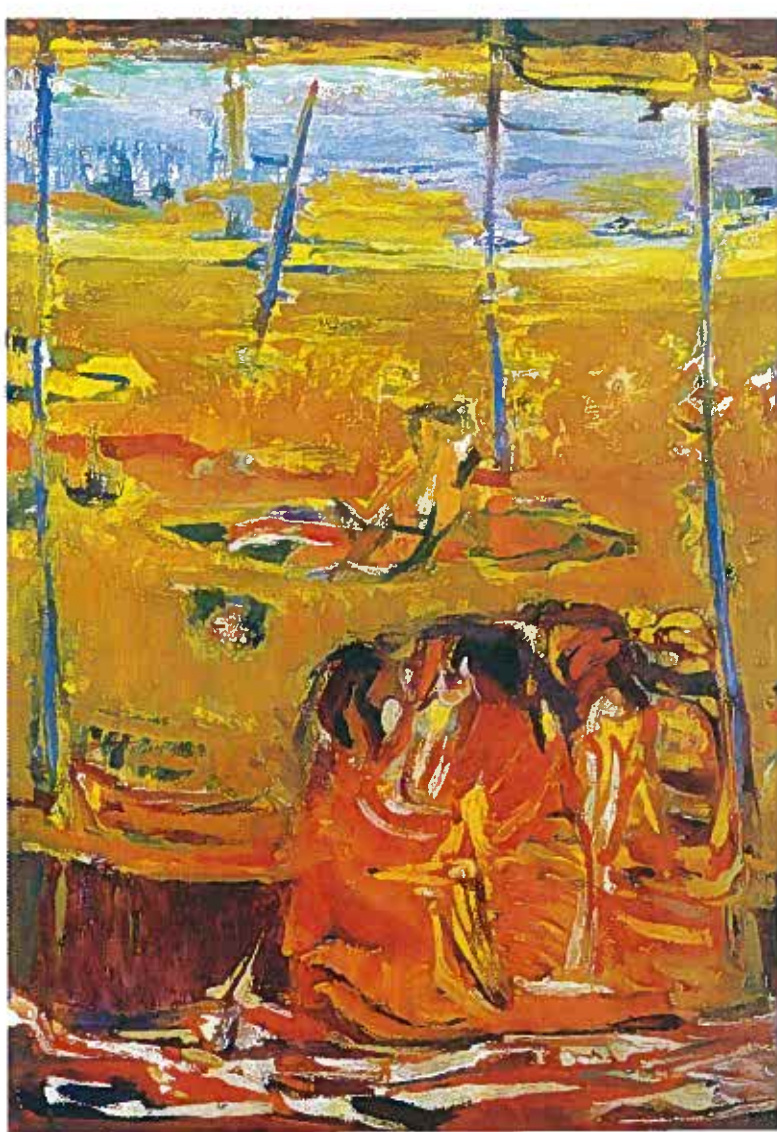




Denis Baudry *Un soir de solitude*  
2004  
65 x 100 cm



Midi rouge  
2005  
140 x 197 cm



*Plage en hiver*  
2005  
130 x 97 cm

tation humaine très épurée. En 1953, il expose à Alger à la galerie Rivage d'Edmond Charlot et à Oran, à la galerie Colline de Robert Martin avec son complice Louis Nallard. Mais les événements vont se précipiter et Marcel quitte définitivement son Algérie natale. À ce moment, Paris bruisse des combats plus pacifiques entre les tenants de l'Abstraction "froide", c'est-à-dire géométrique, et ceux de l'Abstraction "chaude" caractérisés par une plus grande liberté. C'est dans ce registre que, fréquentant le peintre Roger Bissière, Marcel Bouqueton va trouver son écriture propre. En 1956, il expose au Salon des Réalités Nouvelles. Marcel Bouqueton va alors s'imposer comme un paysagiste sensible. *"Dans le mouvement de la peinture Abstraite, son art reste d'expression méditerranéenne"* note un critique lors d'une exposition, en 1961, à la galerie Domec. Pendant l'évocation de cet itinéraire, les enfants de l'école d'à côté sont lâchés dans la cour de l'école mitoyenne et leurs cris envahissent joyeusement l'appartement. Bref

intermède et transition des générations futures. Ce sont eux qui demain découvriront, à leur tour, de nouveaux artistes. Imperturbable, Bouqueton reprend : *"Vous savez, je ne suis pas porteur des malheurs du monde. J'ai fait de la peinture pour le plaisir. Je n'ai vraiment aucun message à délivrer si ce n'est celui du bonheur et de la joie de peindre"*. Sur ces sages paroles, nous décidons de passer à l'atelier pour voir ses travaux.

## Préserver le tableau d'un caractère purement décoratif

*"Bouqueton peint-il comme il se souvient ou se souvient-il, fait-il se souvenir et imaginer, comme il peint ? S'agit-il, au milieu des formes et des couleurs, des parcours du passé ou de l'invention, rétroactive d'une mémoire sélective ? Est-ce bien la peinture qui imite la nature ou n'est-ce pas inversement la nature qui imite la peinture, quand le regard aperçoit dans le réel le reflet de*



**La table de l'écrivain**  
1997  
114 x 146 cm

*ce que la création des peintres lui a fait découvrir ?*", note Michel-Georges Bernard. Vaste débat qui ne semble pas émouvoir Marcel Bouqueton. Son travail le conduit toujours à partir d'une composition abstraite pour y ajouter très volontairement des éléments figuratifs qui vont participer à la composition de l'œuvre. *"Des figures humaines, des fragments de paysages préserveront le tableau d'un caractère purement décoratif"*.

Le peintre, tout joyeux, va alors choisir soigneusement les toiles qu'il souhaite nous présenter. *"Je ne me suis jamais pris trop au sérieux"*, nous avoue-t-il. Les couleurs sont chaudes, sensuelles même. L'écriture très personnelle délivre une bonne dose d'énergie. Et si le plaisir était aussi simple que cette peinture ? Loin des théories et des

professionnels du cynisme, l'artiste a cultivé son petit jardin tout en couleur, sans rien demander à personne. En quittant Marcel Bouqueton, alors qu'il nous accompagnait au pas de la porte, nous revinrent en mémoire les mots tellement humains d'Yvan Audouard : *"Ses rides étaient si gaies qu'on aurait dit des fossettes"*. ■

### **POUR EN SAVOIR PLUS**

Exposition :  
Du 6 décembre 2005 au 12 janvier 2006  
Galerie Marie Demange  
12, rue Beautreillis - 75004 Paris  
Tél. +33 (0)1 40 29 42 01